

La formation est au cœur de l'actualité. Malgré le recul du ministre, la mastérisation laisse présager une formation encore plus éloignée des spécificités de l'école maternelle, qu'elle devrait au contraire mettre en avant.

Un constat s'impose : les PE2 doivent être formés sur un terrain plus proche de la réalité (ZEP), permettant d'entrevoir la diversité des situations sur le terrain. Les stagiaires se retrouvent en stage filé, parachutés sans formation, se raccrochant à des outils figés (type fiche toute prête d'internet ; il faut faire quatre ateliers...). Ces PE2 ne servent que de moyens de remplacement pour permettre la décharge des directeurs. Bilan : mécontentement des deux côtés, les directeurs qui n'avaient pas prévus leurs fonctions de « tuteur » et des jeunes collègues démotivés.

Depuis janvier 2006, un référentiel définit 10 compétences attendues de l'enseignant : enfin est reconnu la complexité et la variété de notre métier ; un métier qui s'apprend et qui va plus loin que la simple transmission des savoirs. Les gestes professionnels ne s'apprennent pas seulement en formation initiale mais tout au long de sa carrière. Il faut donc se former toute sa vie.

Le bilan de ce constat : l'université seule ne peut répondre aux besoins de cette formation spécifique. Les idées reçues sur le métier d'enseignant en maternelle sont légions, le besoin d'une formation commune maternelle/élémentaire s'impose, les IEN dont la mission est aussi la formation peuvent assurer le lien entre les structures maternelles et élémentaires. La nécessité d'une meilleure connaissance du développement de l'enfant entre 2 et 7 ans s'impose autant chez les formateurs que chez les stagiaires. D'autres notions plus théoriques doivent faire partie de la formation : rôle de l'affect dans les apprentissages, développement intellectuel, psychique et cognitif de l'enfant, comment le langage permet le développement de la pensée...

Le manque de thèse en didactique sur la maternelle montre le mépris de la recherche et même de la société pour une école fondamentale qui n'a jamais aussi bien fonctionné qu'aujourd'hui. L'épanouissement de l'enfant qui apprend, ces valeurs, ces codes que transmet l'école maternelle sont une étape clé dans la vie d'un futur citoyen.

Il faut être fier de défendre les spécificités de l'école maternelle en incluant dans la formation l'histoire de cette école maternelle, de son organisation si particulière : ateliers, rituels, coin jeu...mais aussi la culture de l'école maternelle. Former les stagiaires au travail en équipe, aux relations avec les familles et les partenaires (collectivités territoriales...) est primordial. Nous devons faire coexister les valeurs de la famille et les valeurs de l'école.

La formation que nous souhaitons, que nous revendiquons prend du temps et exige de la qualité. Elle doit être initiale et continue, c'est l'enjeu de l'avenir de l'école maternelle.